



<http://www.corsicamea.fr/>

LA MORT DU BANDIT MATHIEU POLI

Coupure de presse : LE PETIT JOURNAL – Edition du 16 août 1903

Source : GALLICA

LA FIN D'UN BANDIT

(De notre correspondant particulier)

Ajaccio, 15 août.

Il est encore, quoi qu'en disent les esprits sceptiques, des bandits corses.

L'un des plus redoutés, nommé Poli, avait été condamné par la cour d'assises de la Corse aux travaux forcés à perpétuité et déporté.

Or, Poli était parvenu à fausser compagnie à ses gardiens. Il s'était évadé de Cayenne et, au prix de rudes dangers, était revenu dans son pays d'origine pour se venger d'un de ses oncles dont la déposition avait exercé, dans l'esprit des jurés appelés à se prononcer sur son sort, une influence décisive.

Sa présence dans le maquis avait été signalée dans les environs du col de Mussicello et, depuis huit jours, une importante colonne de gendarmerie le recherchait activement.

Poli fut surpris par les gendarmes vers deux heures et demie du matin. Le maréchal des logis Costa s'avança vers lui et lui cria de se rendre.

Pour toute réponse, le bandit somma, sous peine de mort, le sous-officier de s'éloigner ; et comme ce dernier continuait à avancer, il épanla et par deux fois fit feu sur les gendarmes qui, heureusement, ne furent pas atteints.

Une salve de mousqueterie répondit aux coups de feu du brigand et Poli, atteint par cinq balles, roula sur le sol pour ne plus se relever.

Telle a été la fin de ce brigand qui s'était installé dans les environs de Pastricciolo et qui avait mis en coupe réglée les habitants de la région.